

Comment je suis devenu un homme jaguar - Texte de Claude Guenard

Ma première nuit à Belém fut agitée, j'étais seul et je me trouvais dans un palace avec une immense suite, j'ouvrais les doubles portes donnant sur un balcon pour jouir des odeurs humides et enivrantes de l'amazone. Recroquevillé dans un lit démesuré je plongeais dans un sommeil profond, en fait un sommeil qui vous empêche de dormir, mais qui vous invite à faire voyager votre cerveau dans un univers insoupçonné. Soudain une femelle jaguar surgissait dans ma chambre, ma crainte d'être agressée se dissipait rapidement. Elle enlevait sa robe tachetée avec grâce et agilité pour se vêtir d'une combinaison transparente. Cette diablesse aux muscles saillants me narguait en ondulant son corps comme une féline qui veut paralyser sa proie par une danse envoutante et hypnotisante. Je ne bougeais plus de peur de voir disparaître ce spectacle irréaliste et impensable. Elle s'approchait avec précaution, son museau humide fouillait les recoins intimes de mon corps, puis sa longue queue enveloppait le bas de mon bassin. Sa gueule s'écartait pour saisir entièrement ma tête qui se trouvait prisonnière de ses terribles mâchoires. Puis elle s'empalait doucement sur mon corps et une brûlure violente de plaisir me réveillait, j'étais alors devenu un homme jaguar.

Le jour suivant je me promenais en pirogue sur l'Amazone, il faisait délicieusement chaud et je faisais une sieste allongé à l'arrière de l'embarcation rustique mais confortable avec un large chapeau de paille sur le visage. J'imaginai que les esprits du fleuve se couvraient eux aussi la tête mais avec des sacs à mains de marques prestigieuses aux matières luxueuses qui devenaient par magie Pécaré, Tapir, Anaconda, Toucan, Aras et bien sûr Jaguar. Je pouvais travailler maintenant car les esprits m'avaient enfin parlés. Tout restait à explorer, à découvrir.